

Vaccins et maladies non transmissibles

Faits essentiels

- Les maladies non transmissibles (MNT) constituent les principales causes de mortalité au niveau mondial. Celles-ci ont tué 36 millions de personnes en 2008, ce qui représente 63% des décès, attribuables pour la plupart aux maladies cardiovasculaires, au diabète, au cancer et aux infections respiratoires chroniques.
- Le cancer a tué 7,6 millions de personnes en 2008. Plus de 70% de ces décès ont eu lieu dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, les décès par cancer devraient augmenter pour dépasser 11 millions en 2030.
- L'infection chronique par le virus de l'hépatite B constitue une cause majeure de cancer du foie. En 2008, le cancer du foie a tué 700 000 personnes, ce qui représente 9% de tous les décès par cancer.
- Le papillomavirus humain (PVH) provoque la quasi-totalité des cas de cancer du col de l'utérus. En 2008, 275 000 femmes ont succombé à ce cancer; 88% de ces décès sont survenus dans les pays en développement.
- Des vaccins sûrs et efficaces, qui préviennent les infections liées à l'hépatite B et au PVH, peuvent nettement réduire le nombre de cas de cancers du foie ou du col de l'utérus.

Contrairement à une idée répandue selon laquelle les MNT sont des maladies de pays riches, 80% des décès dus à celles-ci surviennent dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. La charge de morbidité due aux MNT augmente plus rapidement dans les pays à revenu plus faible et comporte des coûts humains et socio-économiques élevés.

Infections liées au cancer

Le cancer est la deuxième cause de mortalité attribuable aux MNT (21% des décès dus aux MNT). Certains cancers sont provoqués par quelques infections chroniques spécifiques. Les virus de l'hépatite B et du papillomavirus humain peuvent être en grande partie évités par des vaccins sûrs et efficaces. Ces vaccins sont particulièrement importants en tant que

principale stratégie de prévention des cancers du foie et du col de l'utérus dans les pays à faible revenu où l'accès au diagnostic et aux traitements est limité.

Le vaccin contre l'hépatite B est l'un des «meilleurs investissements»

L'hépatite B chronique constitue une cause majeure de cancer du foie, mais il est possible de l'éviter par la vaccination. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) considère la vaccination contre l'hépatite B comme l'un des «meilleurs investissements» dans la prévention des MNT à l'échelle de l'ensemble de la population.

Au cours des dix premières années d'existence de GAVI, 267 millions d'enfants supplémentaires ont été immunisés par la vaccination contre l'hépatite B. De ce fait, selon les estimations, trois millions de décès futurs par cancer du foie ou autre infection liée au virus de l'hépatite B ont été évités. GAVI va accélérer ces efforts et prévoit de soutenir la vaccination de 230 autres millions d'enfants ces cinq prochaines années.

Comblant l'écart en matière de vaccination

Lorsque le vaccin anti-hépatite B a été mis à disposition des pays à revenu élevé en 1982, les pays en développement ne pouvaient y accéder, principalement en raison de son coût. Plus de dix ans se sont écoulés avant que le premier pays en développement n'administre ce vaccin dans le cadre de la vaccination systématique.

GAVI Alliance a été fondée en 2000 afin d'accélérer l'introduction des nouveaux vaccins dans les pays en développement à plus forte charge de morbidité. La demande a été rapide. En 2006, la proportion des pays à faible revenu ayant inclus l'hépatite B dans leurs programmes de vaccination systématique avait dépassé celle des pays à revenu élevé.

Le vaccin contre l'hépatite B est désormais largement disponible car il est inclus dans le vaccin pentavalent, un vaccin cinq-en-un qui protège les enfants de cinq maladies mortelles (diphthérie, tétanos, coqueluche, hépatite B et infection à Hib). À la fin de 2010, 61 pays avaient obtenu de GAVI un soutien au vaccin pentavalent; 59 d'entre eux avaient déjà introduit ce vaccin.

Santé des femmes et cancer

Le cancer du col de l'utérus est la principale cause de mortalité par cancer chez les femmes d'Afrique subsaharienne. En Amérique latine et en Asie, les femmes sont plus nombreuses à succomber au cancer du col de l'utérus qu'à des causes liées à la grossesse. Sans intervention aucune, on estime que, d'ici 2030, le nombre de femmes décédant des suites d'un cancer du col de l'utérus augmentera pour atteindre 433 000 décès, dont la quasi-totalité dans les pays en développement.

Les vaccins anti-papillomavirus humain préviennent les deux souches de PVH les plus courantes – 16 et 18 –, qui provoquent 70% des cas de cancer du col de l'utérus. Ces vaccins ont été introduits dans les programmes de vaccination systématique de la plupart des pays à revenu élevé, mais ils ne sont toujours pas largement disponibles dans les pays à faible revenu. Dans le cadre de sa stratégie d'investissement en vaccins, qui établit quels vaccins auront le plus grand impact sur la charge de morbidité, GAVI a inscrit le vaccin contre le PVH sur la liste des quatre vaccins prioritaires pour un soutien futur.

Façonner les marchés est essentiel

Il est essentiel de réduire le prix des vaccins et de garantir un approvisionnement continu pour accroître la couverture vaccinale. Le vaccin contre l'hépatite B montre ce qu'il est possible de faire. Du fait de l'augmentation de la demande en provenance des pays en développement et de la concurrence accrue entre les fabricants de vaccins, le coût du vaccin anti-hépatite B a chuté entre 2000 et 2010, passant de 0,56 US\$ à 0,18 US\$, soit une diminution du prix de 68%.

Le prix élevé des vaccins contre le PVH constitue un frein à leur introduction dans les pays en développement. GAVI collabore avec les fabricants pour faire baisser le prix des vaccins à un niveau tant abordable que viable. En juin 2011, Merck & Co a annoncé que le vaccin contre le PVH serait fourni à GAVI au prix de 5 US\$ la dose, soit une diminution de 67% par rapport au prix public actuel le plus bas.

Informations à jour en septembre 2011

Succès de la lutte contre le cancer du foie en Chine grâce aux vaccins anti-hépatite B

Il y a un peu plus d'une décennie, seulement 40% des enfants vivant dans les régions les plus pauvres du centre et de l'ouest de la Chine étaient immunisés contre l'hépatite B, et environ 10% d'entre eux étaient porteurs chroniques de cette maladie. Selon les estimations, entre 260 000 et 350 000 Chinois décédaient chaque année des suites d'une infection due à l'hépatite B ou à des causes associées à ce virus.

De 2002 à 2010, GAVI et le Gouvernement chinois ont noué un partenariat en vue de fournir la première dose du vaccin anti-hépatite B à plus de 25 millions de nouveau-nés dans les provinces les plus pauvres et les plus reculées du centre et de l'ouest de la Chine. Démontrant l'effet catalyseur du soutien de GAVI, le Gouvernement chinois a introduit ce vaccin dans les programmes de vaccination systématique. Ce vaccin est désormais administré gratuitement à tous les nouveau-nés et sa couverture est de 94%. Ce succès a entraîné une réduction spectaculaire du taux de portage des enfants de moins de cinq ans, lequel est passé à moins de 1%.



© WHO/CHINA/GANSU TUANSHUI